

Où donc était Jésus pendant ces quarante jours quand il n'apparaissait pas aux disciples ?

Se tenait-il caché dans la montagne, au désert ?

C'est près de son Père qu'il est, et ce dès le jour de sa résurrection. Ne dit-il pas au bon larron : "Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis" (Luc 23,43) ? Ne fait-il pas comprendre à Madeleine au jardin qu'elle ne saurait le retenir, car il monte près de son Père (Jean 20,17) ? Jésus est dans la gloire de son Père dès sa Pâque.

Mais il reste aussi près de nous. Seulement le mode de présence a changé. Avant la résurrection, c'était une présence terrestre dans un corps soumis à nos lois de pesanteur, de lieu... maintenant c'est une présence dans l'Esprit, invisible, mais réelle et non plus liée à un lieu. Cette présence invisible peut devenir une présence visible, localisée. Jésus alors "apparaît". Il l'a fait pour les apôtres un temps assez long (les quarante jours sont le temps symbolique qui signifie une certaine durée), à une assez grande fréquence pour qu'ils soient sûrs de

n'être pas les victimes d'une illusion. Ce but atteint, les apparitions cessent. Jésus disparaît à nouveau, non dans un nuage, mais dans la nuée de sa présence-absence.

Port Saint Nicolas



Seigneur Jésus, qui es aux cieux, tu es là aussi et tu travailles avec nous. Alléluia

Le 26 05 2022 Ascension du Seigneur — Année C
« il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. »

Luc 24,46-53

Alléluia. Alléluia.

De toutes les nations, faites des disciples,
dit le Seigneur.

Moi, je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde.

Alléluia. (Mt 28, 19a.20b)

46 Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour,

47 et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48 À vous d'en être les témoins.

49 Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

50 Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit.

51 Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel.

52 Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie.

53 Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Luc 24,46-53 Près de Lui

Pour nos grands-parents, désirer le ciel, espérer entrer en paradis allait de soi. L'entourage favorisait cette foi et la vie leur rappelait quotidiennement la brièveté de l'existence : on peinait dur, on mourait jeune. Leur antenne pour l'éternité était plus développée, plus sensible à la fragilité humaine. Qu'on n'y voie pas l'opium du peuple trop vite collé par Marx sur une perception plus aiguë des choses.

Est venu le confort tous azimuts : nous vivons mieux et plus longtemps. Je ne critique pas ce confort, j'en use. Mais je constate que cet avantage matériel a émoussé l'antenne. Gavés de biens immédiats nous n'avons plus faim de Dieu. Quand la terre est belle, le ciel s'éloigne.

Mais on ne vit pas indéfiniment de frigidaire, de télévision et les tranquillisants ne résolvent pas nos problèmes. L'homme ne vit pas seulement de ce pain-là (Mt 4,4). Il est programmé pour autre chose. Ne faisons pas partie du personnel rampant quand nous sommes faits pour voler.

Christ vient en cette fête de l'Ascension nous élever vers lui, nous sortir de notre prison dorée pour essayer nos ailes.

Commençons par prendre quelque distance avec les biens terrestres : je n'ai pas besoin de tout avoir, de tout goûter, de grimper tous les échelons et de gagner toujours plus. Perçons la fragilité de ces réussites et nous serons ouverts à une autre.

Donnons de l'importance à ce qui ne sera pas détruit par la mort : l'amour, le don de soi, l'aide aux petits, l'engagement pour la justice... Saint Augustin dit si joliment : *Au ciel tu chanteras, alors apprend à chanter* (Hom. sur le Ps 148). Au ciel régnera la paix, alors travaille à la paix. Tout de suite.

Passons de la *religion*, des rites, des choses religieuses à la *foi*, au toi-et-moi avec le Christ. Notre désir du ciel est faible parce que notre relation au Christ est faible. Si j'aime le Seigneur Jésus, alors certains mots se mettent à vibrer : *Ne craignez pas, je vais vous préparer une place et je viendrai vous prendre avec moi* (Jn 14,1-2). *Père, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi* (Jn 17,24). Entends encore les mots de Paul et de Jean : *Nous partagerons sa gloire* (Rm 8,17). *Nous le verrons tel qu'il est* (1 Jn 3,2), face à face (1 Co 13,12).

Enfin n'attends pas la mort, c'est triste. Attends Jésus qui viendra te chercher.

Port Saint Nicolas